

## Point de vue

### Poser la question de la sortie éventuelle de l'Alsace du Grand Est, oui mais...

Pierre Klein

Les défenseurs de la démocratie participative ne peuvent que saluer la proposition faite par le Président de la Collectivité européenne d'Alsace (CeA) de recourir à une consultation sur le thème de la sortie de l'Alsace de la Région Grand Est.

Une consultation des Alsaciennes et des Alsaciens n'aurait de sens et ne prendrait toute son efficacité que si toute la population alsacienne pouvait être consultée. Cet objectif pourrait être atteint à l'aide d'un référendum, mais une telle procédure relève-t-elle de la compétence de la CeA ?

Pour contourner le problème, d'autres formes de consultations pourraient être envisagées, mais elles n'auraient de réelle crédibilité que si tout le peuple des électeurs d'Alsace pouvait y participer. Si tel n'est pas le cas, il ne s'agirait que d'enquêtes qui pour intéressantes qu'elles soient, n'auraient pas grande résonance, notamment sur le gouvernement ou sur les candidats aux prochaines présidentielles. Il en irait ainsi pour une enquête révélant 60, 70 voire 80 % d'expressions favorables par rapport à 20 000, 30 000 ou 40 000 réponses seulement. Alors que l'Alsace compte près de 1 300 000 électeurs.

Référendum, consultation, enquête ou encore sondage, rien ne devrait être entrepris, si l'on veut éviter de renouveler l'échec de 2013, sans en amont une large information sur les enjeux à l'adresse de toute la population alsacienne. Cette dernière pourrait prendre la forme d'un magazine dédié de 6 à 8 pages distribué dans toutes les boîtes aux lettres.

Un large développement devrait y être fait sur ce que signifierait la sortie du Grand Est, sur l'intérêt d'un retour à une institution régionale alsacienne pleine et entière et sur les politiques que cette dernière mettrait en œuvre en faveur de la défense et de la promotion des particularismes alsaciens, autrement dit, quel serait l'intérêt de gérer en propre ce qui est propre tout en gérant en commun avec le reste de la nation ce qui est commun ?

Si l'Alsace a une histoire, elle n'a par contre pas véritablement de mémoire. Ce qui manque le plus à l'Alsace, c'est un récit, une sorte de roman régional, né d'un travail en commun sur l'histoire, porteur d'une mémoire collective assumée et contribuant à une socialisation alsacienne, c'est-à-dire à faire Alsace<sup>1</sup>. Encore faut-il que l'Alsace ait lieu d'être<sup>2</sup> et que l'on puisse s'y intéresser.

Voilà déjà tout un programme pour une institution alsacienne à venir et à obtenir. Au moment où l'on poserait la question d'une sortie éventuelle du Grand Est, le référendum, la consultation, l'enquête ou le sondage offrirait l'occasion de commencer à le remplir, déjà si l'on souhaite que les réponses soient faites en toute connaissance de cause.

Un récit largement diffusé présentant clairement les enjeux et les politiques qui seraient mises en œuvre permettrait de sortir, n'en doutons pas, d'un certain fatalisme et relancerait le débat d'idées, autant de préalables à la nécessaire participation citoyenne.

Et pourquoi pas un vote sur la question de la sortie du GE au Conseil d'Alsace, mais c'est là un autre sujet... PK

---

<sup>1</sup> L'école devrait en être un vecteur essentiel, au travers d'un enseignement généralisé de l'histoire et de la culture régionales, mais pas suffisant. Les médias notamment publics auraient aussi un rôle éminent à jouer dans sa diffusion.

<sup>2</sup> L'Alsace a été le lieu où se sont rencontrées et fécondées deux grandes cultures européennes, la française et l'allemande. L'Alsace n'est véritablement alsacienne que dans la confluence et la synthèse.